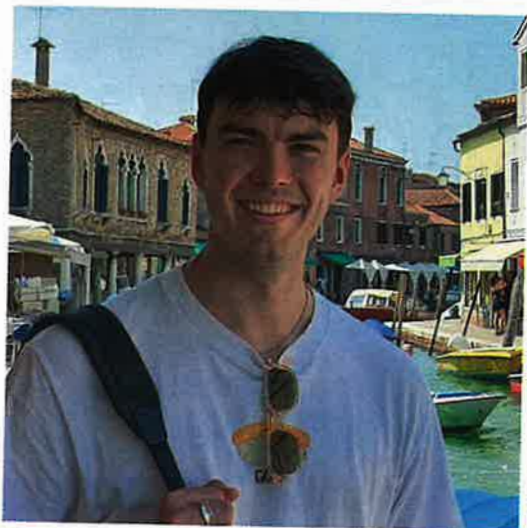


« Un apprenti à Hong Kong »

Emile Sifringer, 22 ans, de Bévillard, est en bachelor d'ingénierie horlogère à la Haute école ARC.



« J'ai commencé mes études postobligatoires en faisant un apprentissage chez Longines en tant qu'horloger avec une maturité intégrée. En troisième année, j'ai appris que mon entreprise proposait à quelques apprentis de partir trois mois à Hong Kong. J'ai postulé, car j'avais envie de voir la façon de vivre à l'étranger. Ma candidature a été retenue et j'ai travaillé pendant un été dans

le service après-vente de Swatch Group à Hong Kong. Cela m'a permis de découvrir d'autres facettes de mon métier et de devenir plus autonome. Après cela, sans la pandémie de Covid, je serais parti travailler à l'étranger. Un an après, j'ai entamé mon bachelor d'ingénierie horlogère, dont je suis très satisfait. » **MID**

Son message aux futurs apprentis :

« Il ne faut pas avoir peur de se lancer dans un apprentissage, même si l'on a les notes pour entrer au gymnase et que les professeurs tentent de nous en dissuader. »

« Le corps humain est une machine hyper-technologique »

Killian Monnin, 27 ans, Delémont, détient un CFC d'horloger rhabilleur, une maturité technique, un Bachelor en microtechniques à la HE-Arc et un Master en biomédical à l'Université de Berne.

«Je ne viens pas d'une famille horlogère, je me suis lancé dans cette voie parce que j'avais fait un stage qui m'avait plu. Et puis on me disait que j'étais assez doué... alors, pourquoi pas? Mais après mon Bachelor, quand je suis devenu ingénieur, j'ai décidé de me lancer dans le biomédical. L'idée m'est venue sur le tard, lorsqu'à la fin du Bachelor j'ai assisté à des présentations concernant le Master. La présentation sur le biomédical

m'a flashé, surtout la perspective de travailler sur cette machine hyper-technologique qu'est le corps humain. Actuellement, j'ai bouclé mon Master et commencé un stage d'ingénieur en « Machine learning » à Uster (ZH). Cela me permet d'appliquer mes connaissances dans le domaine de l'industrie et de prendre le temps de réfléchir à commencer un doctorat dans l'intelligence artificielle en imagerie médicale.» **PAD**



Son message aux futurs apprentis :

«Il ne faut pas avoir peur d'être ambitieux. Au début, on n'est sûr de rien, on fait un CFC et puis on a des doutes... Mais faites-vous confiance. Osez!»